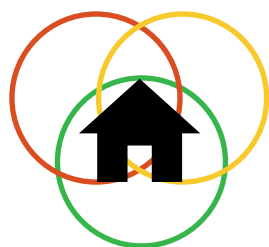


Abordabilité, taille et qualité du logement: une perspective intersectionnelle

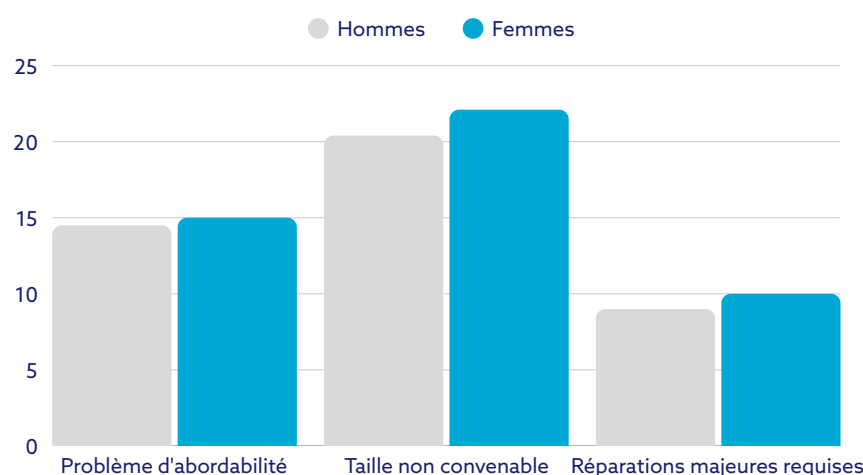


Au Québec, les personnes noires sont confrontées à des difficultés pour se loger plus prononcées que celles qui ne sont pas issues des minorités visibles. Elles sont les plus susceptibles de vivre dans des logements inadéquats (21% contre 3,7%), non abordables (15,1% contre 10,6%) ou nécessitant des réparations majeures (9,8% contre 5,9%), comme nous l'expliquions dans les trois premières fiches de cette série.

Mais même au sein de ce groupe, certain.e.s sont mieux logé.e.s que d'autres! Ici, nous nous penchons sur la situation des personnes noires dans une perspective intersectionnelle, c'est à dire en tenant compte des **effets cumulatifs de différentes formes de discrimination**. Nous avons choisi d'explorer les effets du genre, de la langue, du statut d'immigration et de l'âge croisés avec le fait d'être Noir.e, mais bien sûr il existe d'autres sources d'oppressions.

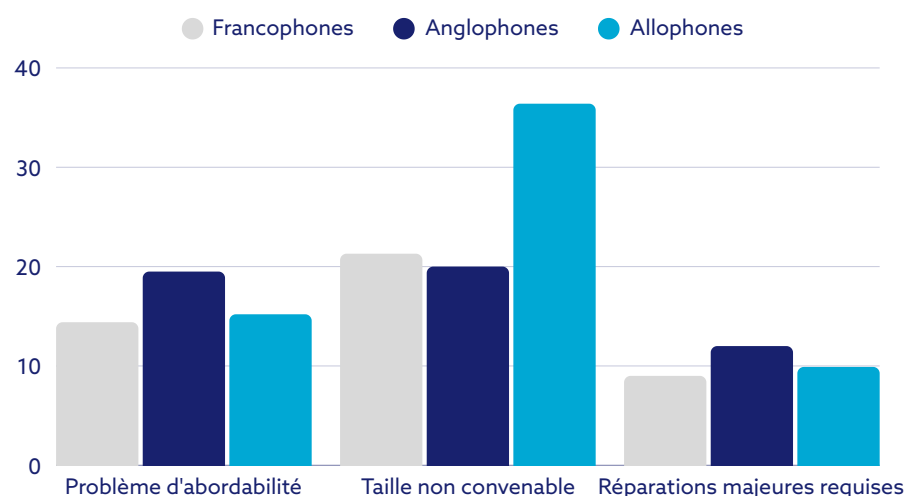
Soulignons que les données que nous utilisons datent de **2021** et ciblent uniquement les **personnes noires de 12 ans et plus**.

L'influence du genre



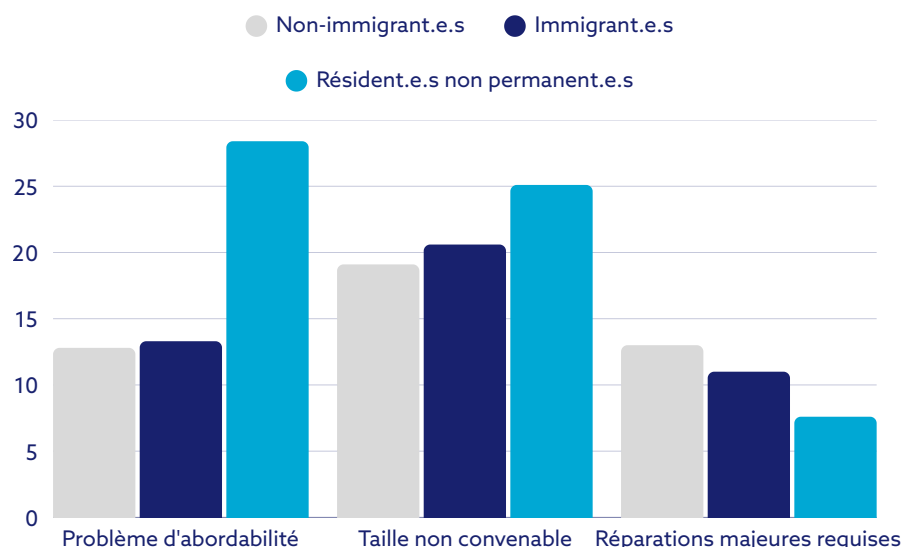
Ce graphique montre que la situation du logement est plus défavorable pour les femmes noires, selon nos trois indicateurs. Bien que les écarts ne soient pas considérables, **elles résident plus souvent dans des logements inabordables, nécessitant des réparations majeures, et/ou ne correspondant pas à la structure et à la taille des ménages auxquels elles appartiennent**. Par exemple, 22,1% des femmes noires vivent dans un logement trop petit, contre 20,4% chez les hommes noirs. Dans les données que nous utilisons, les personnes non binaires ont été réparties entre ces deux genres, leur population étant très petite.

L'influence de la langue



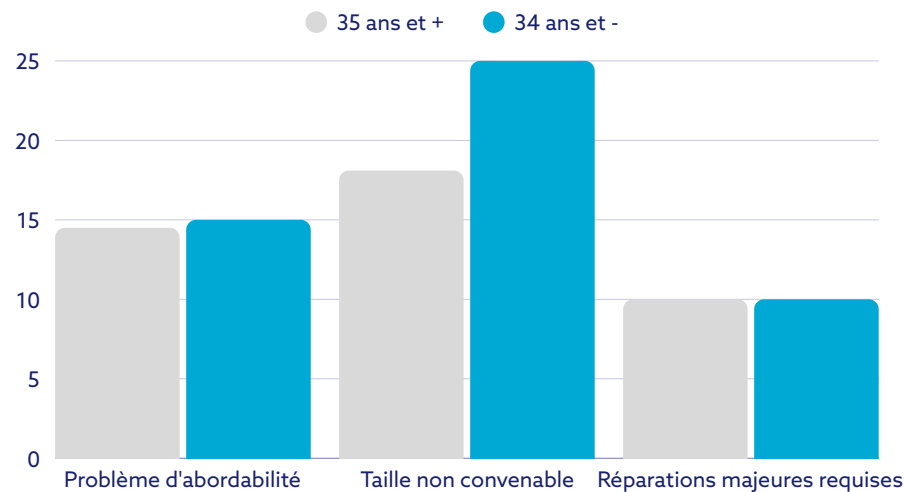
L'analyse en fonction du statut linguistique des personnes noires révèle des tendances diverses dans les trois catégories. **Les personnes noires anglophones sont les plus touchées par des problèmes d'abordabilité et de qualité du logement.** Ainsi, près d'une sur quatre dépense plus du tiers de ses revenus pour se loger. En revanche, **les allophones sont les plus susceptibles de vivre dans un logement trop petit**, suivi par les francophones.

L'influence du statut d'immigration



L'influence du statut d'immigration sur la situation du logement pour les Noir.e.s est observable ici. **Les résident.e.s non permanent.e.s sont les plus susceptibles de vivre dans des logements trop petits et inabordables.** Ils.elles sont par exemple plus du double des non-immigrant.e.s et des résident.e.s permanent.e.s à habiter un logement qui leur est trop coûteux. Ce constat résulte probablement de la discrimination, mais également du fait que les résident.e.s non permanent.e.s sont principalement des étudiant.e.s et des demandeurs.euses d'asile.

L'influence de l'âge



Ce graphique montre que la situation des Noir.e.s de 34 ans et moins est moins favorable que celle des Noir.e.s de 35 ans et plus selon les trois indicateurs. Même si la qualité et l'abordabilité du logement sont très similaires entre les deux groupes, une disparité significative est observable concernant la taille du logement. En effet, **environ un quart des plus jeunes vit dans des logements trop petits**, contre 18.1 % des 35 ans et plus.





Qu'en déduire?

Les personnes noires du Québec sont plus touchées que les autres par les problèmes liés à l'abordabilité, la taille et la condition des logements. Il est intéressant de constater qu'au sein même des communautés noires, différentes catégories sociodémographiques sont plus affectées que d'autres. Ainsi, les jeunes, les résident.e.s non permanent.e.s et les femmes sont, à bien des égards, moins bien logé.e.s. Quant à la langue, le fait d'être francophone, anglophone ou allophone influence différemment les trois indicateurs.

Au delà des chiffres, ces graphiques montrent que **la multiplication des sources d'oppression influence significativement la situation des concerné.e.s**. Une jeune femme noire allophone qui n'est pas résidente permanente est par exemple plus susceptible d'habiter un logement de taille non convenable qu'un homme noir anglophone d'âge mûr qui n'est pas un immigrant. Ces disparités doivent être connues pour éclairer le choix des actions à entreprendre pour améliorer la situation.

Une démarche qualitative permettrait de mieux comprendre la situation et ses impacts. Une étude suggère notamment que, pour les francophones, la question de l'accent, québécois ou non, entre aussi en jeu (Reiser 2018). On peut aussi s'interroger sur l'effet d'autres croisements de sources d'oppression que nous n'avons pas pu documenter (l'orientation sexuelle, le handicap, etc) ou encore sur les spécificités géographique au sein de la province, voire des municipalités.

* Glossaire *

- * **Première langue officielle parlée**: terme dérivé des questions sur la connaissance des langues officielles, la langue parlée le plus souvent à la maison et la langue maternelle.
- * **Francophone**: personne dont la première langue officielle parlée est le français.
- * **Anglophone**: personne dont la première langue officielle parlée est l'anglais.
- * **Allophone**: personne qui ne parle aucune des langues officielles.
- * **Immigrant.e**: personne à qui les autorités ont accordé le droit de résider au Canada en permanence. Les immigrant.e.s qui ont obtenu la citoyenneté canadienne par naturalisation sont compris.es dans cette catégorie, comme les personnes qui sont, ou qui ont déjà été, des immigrant.e.s reçu.e.s ou résident.e.s permanent.e.s.*
- * **Non-immigrant.e.s**: les personnes qui sont des citoyennes canadiennes de naissance.
- * **Résident.e.s non permanent.e.s**: les personnes originaires d'un autre pays dont le lieu de résidence habituel est le Canada et qui sont titulaires d'un permis de travail ou d'un permis d'études, ou qui ont demandé le statut de réfugié (demandeurs d'asile)**.
- * **Logement inabordable**: dont le loyer coûte plus du tiers du revenu de son locataire.
- * **Logement trop petit**: qui ne comporte pas suffisamment de chambres à coucher par rapport à la taille et à la composition du ménage.
- * **Logement de mauvaise qualité**: nécessitant des réparations majeures requises, soit des travaux d'envergure pour remédier à des problèmes de plomberie, d'électricité, de charpente, de plafonds, etc... Il ne s'agit pas de rénovations esthétiques ni d'agrandissements.

*Dans le cadre de cette fiche, la catégorie « Immigrant.e.s » comprend les immigrant.e.s qui ont été admis au Canada le 11 mai 2021 ou avant.

** Les membres de leur famille sont également compris, sauf si ces membres sont déjà citoyen.ne.s canadien.ne.s, immigrant.e.s reçu.e.s ou résident.e.s permanent.e.s.

Bibliographie

Crenshaw, Kimberle. 1997. « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics ». In *Feminist Legal Theories*. Routledge.

Observatoire des communautés noires du Québec. 2023. Données du recensement de 2021, Statistique Canada, tableaux personnalisés.

Omboudou Tsala, Thierry, et Zoé Lüthi. 2023. “Logement. Fiche 1: L’abordabilité du logement.” Montréal: Observatoire des communautés noires du Québec.

Omboudou Tsala, Thierry, et Zoé Lüthi. 2023. “Logement. Fiche 2: Réparations majeures requises en matière de logement.” Montréal: Observatoire des communautés noires du Québec.

Omboudou Tsala, Thierry, et Zoé Lüthi. 2023. “Logement. Fiche 3: Des logements trop petits.” Montréal: Observatoire des communautés noires du Québec.

Reiser, Chloé. 2018. « Adopter une approche intersectionnelle pour comprendre les géographies subjectives de l’accès au logement: expériences résidentielles des familles de nouveaux arrivants francophones dans l’agglomération transfrontalière d’Ottawa-Gatineau ». *Cahiers de géographie du Québec* 62 (177): 377-91. <https://doi.org/10.7202/1068738ar>.

Rochat, Désirée, Dominique Mathon, et Richard Mathelier. 2023. “Données de Statistique Canada, Recensement de la population de 2006, Recensement de la population 2016 et Recensement de la population 2021, tableaux personnalisés”. Observatoire des communautés noires du Québec.



Production

Rédaction: Thierry Omboudou Tsala Ph.D. (c), Zoé Lüthi M.Sc.

Recherche et analyse: Thierry Omboudou Tsala Ph.D. (c)

Révision: Bélinda Bah Ph.D.

Graphisme: Zoé Lüthi

Citer ce document:

Omboudou Tsala, Thierry, et Zoé Lüthi. 2023. “Logement. Fiche 4: Une perspective intersectionnelle sur le logement” Montréal: Observatoire des communautés noires du Québec.